

et l'épousa : c'était Ria Parmentier, née en 1901 à Hagondange où s'était établi son père, originaire de Junglinster. Devenue collaboratrice de premier ordre de son époux, Ria Parmentier était lieutenant des troupes féminines de la résistance en Angleterre, au moment où elle devait mourir avec son mari, en service commandé, le 24. 2. 1941, au large du Cap Finistère. (4)

La deuxième guerre mondiale surprit Hackin alors qu'il était officier de liaison à Caboul. Lorsqu'il apprit de la bouche du Ministre d'Italie que les Allemands avaient percé jusqu'à Abbeville il éclata en sanglots et, en regardant sa femme, il dit : «C'est fini pour nous!». (5)



Ria HACKIN-PARMENTIER

Repr. rés. par Serv. de Doc. photog. des Musées Nationaux, Versailles

Après avoir appris les conditions de l'armistice franco-allemand, il s'empressa de rallier le général de Gaulle et de lui télégraphier son adhésion ainsi que celle de son épouse et de son fidèle collaborateur, l'architecte Jean Carl. Comme bien l'on pense, il refusa le poste de ministre de France à Caboul que lui avait offert le gouvernement de Vichy. (6)

Débarqué en octobre 1940 en Angleterre, il y prononça le 11 novembre suivant, à la Radio française, une allocution sur la mission de la France. (7)